



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Saint Phalle, Niki de, *La cathédrale rouge*, 1962, peinture, plâtre, grillage et objets divers sur bois, 200 x 122 x 27 cm (Objektmass), Privatbesitz

Bearbeitungstiefe



Name

Saint Phalle, Niki de

Namensvariante/n

Fal de Saint Phalle, Catherine Marie-Agnès
Mathews, Niki

Lebensdaten

* 29.10.1930 Neuilly-sur-Seine, † 21.5.2002 San Diego

Bürgerort

Bâle, La Roche (FR), Pont-la-Ville (FR)

Staatszugehörigkeit

CH, F

Vitazeile

Sculptrice et réalisatrice de happenings et de films. Membre des Nouveaux réalistes et collaboratrice de Jean Tinguely dans de nombreux projets monumentaux

Tätigkeitsbereiche

sculpture, happening, peinture, assemblage, art dans l'espace public, livre, gravure, sérigraphie, décor de théâtre, costumes de théâtre, fontaine, installation, performance, gouache, film

Lexikonartikel

Catherine Marie-Agnès Fal de Saint Phalle, nommée Niki à l'âge de quatre ans, naît à Neuilly-sur-Seine le 29 octobre 1930, fille d'un comte et banquier français et d'une Américaine issue de la grande bourgeoisie cosmopolite. Les épreuves fondatrices de son enfance et de son adolescence (sentiment d'abandon maternel, viol par son père, racisme ambiant) l'incitent à prendre le contrepied de son milieu aisé.

De 1948 à 1955, elle est mannequin à ses heures pour de grands magazines. De son union en 1949 avec Harry Mathews, naissent Laura (1951) et Philip (1955). La famille quitte New York en 1952 pour une vie de bohème en Europe (France, Espagne, Italie). Une hospitalisation due à une dépression nerveuse en 1953 lui fait abandonner l'art dramatique pour la peinture à laquelle elle s'initie par la visite de musées et de galeries. Ses débuts se nourrissent de découvertes, tel l'art du Douanier Rousseau et de Jean Dubuffet, et de rencontres avec l'avant-garde littéraire et artistique.

A partir de 1955, sous l'influence d'Antoni Gaudí et du Facteur Cheval, elle rehausse ses peintures de cailloux, tessons et couvercles. En 1956, son couple se lie d'amitié avec celui de [Jean Tinguely](#) et [Eva Aeppli](#), à l'impasse Ronsin, à Paris. La peinture américaine exposée dans la capitale française en 1959 exerce une influence décisive sur son travail. Elle exécute une série de reliefs figeant dans le plâtre objets tranchants et outils. En 1960, elle fait la connaissance de Pontus Hultén qui soutiendra sa carrière par des expositions et des achats. Séparée de H. Mathews, elle vit et travaille avec Jean Tinguely à l'impasse Ronsin. Sa première action de *Tirs*, exécutés à la carabine, le 12 février 1961, lui vaut, à l'invitation de Pierre Restany, une entrée immédiate au sein du groupe des Nouveaux Réalistes. En 1962, l'artiste se fait un nom aux USA grâce à plusieurs actions de *Tirs*, à sa participation à l'*Etude pour une fin du monde n°2* de Tinguely dans le désert du Nevada et à son exposition personnelle à la galerie Iolas. En 1963, elle fait l'acquisition de l'ancienne auberge *Le Cheval Blanc*, à Soisy-sur-Ecole dans l'Essonne qui restera son port d'attache jusqu'en 1994. Le corps féminin, appréhendé dans ses aspects sociétaux, devient le thème central de son travail. Lors de son séjour avec Jean Tinguely en Suisse, à Lutry, elle travaille à des *Têtes* et des *Mariées*.

Avec le peintre Larry Rivers, elle dessine l'épouse enceinte de celui-ci, Clarice, prémices des *Nanas*. En 1965, les *Nanas* sont montrées pour la première fois au public, à la galerie Iolas, à Paris. Elle participe en 1966 aux décors et costumes du ballet *L'Eloge de la folie* de Roland Petit. La même année, l'installation monumentale *Hon-en katedral*, au Moderna Museet à Stockholm, forge sa popularité. Avec Jean Tinguely, Saint Phalle crée *Le Paradis fantastique*, ensemble de sculptures pour le pavillon français d'*Expo '67* à Montréal. *Les Nanas au pouvoir*: le titre de sa rétrospective au Stedelijk Museum, à Amsterdam, en 1967, illustre les revendications sociétales de ses figures féminines. Pour Rainer von Diez avec lequel elle a écrit et mis en scène *Ich (All about Me)*, à Cassel en 1968, elle conçoit, en Provence, sa première réalisation architecturale, *Le Rêve de l'Oiseau*. Elle se marie avec Tinguely en 1971 dans le but d'assurer la pérennité de leurs œuvres. Ses premiers bijoux sont édités

cette année-là. Le *Golem*, architecture pour enfants au Rabinovitch Park, est inauguré à Jérusalem en 1972. En 1973, elle réalise le film *Daddy*, en coopération avec Peter Whitehead et crée *Le Dragon*, à Knokke-le-Zoute, plus tard classé monument historique. En 1974, à Hanovre, les *Nanas*, *Caroline*, *Charlotte*, *Sophie*, reçoivent le soutien de la population.

1978 marque la mise en œuvre du *Jardin des Tarots* à Garavicchio qu'elle finance en partie par le lancement en 1982 de son parfum. 1983 voit l'érection de *Sun God* sur le campus de l'université de Californie, à San Diego, et de la *Fontaine Stravinsky* en collaboration avec Tinguely à Paris. Saint Phalle s'engage dès 1987 dans des campagnes anti-sida. En 1988, le *Grand Oiseau amoureux* rejoint l'anti-musée auquel travaille Tinguely à La Verrerie et Château-Chinon se dote d'une fontaine, collaboration des deux artistes. Elle écrit *Meany Meany and the Stolen Toys*, livre pour enfants, en 1989. Elle recourt au bronze en 1990 pour la fonte de sculptures inspirées de la mythologie égyptienne. Les *Tableaux éclatés*, reliefs cinétiques créés en 1992, sont un hommage à Tinguely disparu un an plus tôt. Les rétrospectives de Bonn en 1992 puis en 1993 de Glasgow, Paris et Fribourg révèlent l'ampleur de son travail.

Les dernières huit années de sa vie passées en Californie, à La Jolla, voient se succéder de manière effrénée l'achèvement d'importants chantiers et des créations grandioses dans les domaines suivants: les arts graphiques (*Californian Diary*, 1994) et la sculpture (*Remembering*, 1997–2000); en architecture, *Gila* est inauguré à Rancho Santa Fe en 1996, le *Jardin des Tarots*, en 1998, l'*Arche de Noé*, au Zoo biblique de Jérusalem, en 2001, tandis que *The Grotto* à Hanovre et *Queen Califia's Magical Circle*, à Escondido en Californie seront ouverts au public en 2003. En 1994, elle inaugure avec le président François Mitterrand le *Cyclop*. Elle fait d'importantes donations au Sprengel Museum à Hanovre, en 2000, et au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice, en 2001. Niki de Saint Phalle décède à San Diego le 21 mai 2002. Elle a été honorée de plusieurs distinctions.

Niki de Saint Phalle figure parmi les plus grands artistes plasticiens de la deuxième moitié du XX^e siècle. Son œuvre, dont on a longtemps sous-estimé l'envergure, appelle plusieurs constats. Le premier porte sur son inspiration créatrice essentiellement autobiographique. L'artiste n'a de cesse de se livrer au travers du prisme de l'écriture et de témoignages intimes, sources essentielles pour aborder son œuvre gigantesque qu'elle anime d'un souffle totalement neuf, engagé et féministe au regard de ce qui se produit de son vivant. Le deuxième constat touche à la jovialité apparente de ses œuvres qui masquent les réflexions critiques à la base de son travail portant sur la famille, la femme assujettie à son rôle de reproductrice, l'Eglise en tant qu'institution, la guerre d'Algérie, le sexe, le sida, l'environnement. Le troisième constat se réfère à sa volonté de lier l'art et la vie, principe fondamental émis par le groupe des Nouveaux Réalistes dont elle est le seul membre féminin. Créatrice en perpétuel accouchement d'œuvres selon ses mots, elle élargit son action au théâtre expérimental et au cinéma d'auteur. Autodidacte, elle place cependant très haut ses ambitions, visant une carrière d'exception.

Ses premiers travaux, de 1954 à 1959, ancrent l'ensemble de

son œuvre ultérieur. Ils se présentent comme un incroyable condensé de thèmes que l'artiste développera tout au long de sa carrière: châteaux, jardins extraordinaires, animaux fantastiques, autoportraits, déesses, figures attablées, danseuses. Son style, libre de préceptes académiques, absorbe des influences stylistiques aussi diverses que l'expression naturaliste de Gaudí et la peinture gestuelle américaine.

Ses actions de *Tirs*, entrés dans l'histoire de la performance, dynamisent de manière fulgurante sa carrière en Europe et aux Etats-Unis. Formellement abstraits en 1961, les *Tirs* raillent l'art informel, puis, en 1962, sous la forme de retables, ils chargent les grands de ce monde et l'Eglise. Cette dernière demeure le point de mire de la série des *Cathédrales* et de celle des *Cœurs*, symboles christique et marial. A la fois *Tir* et ronde-bosse, la *Vénus de Milo* fait la transition entre les *Tirs* et les figures tridimensionnelles qui dès 1963 incarnent les rôles assignés à la femme (mariées, prostituées, procréatrices, déesses). Leur corporéité est renforcée par des matériaux réservés d'habitude aux travaux féminins. Les *Nanas*, qui appartiennent au registre de la joie de vivre, perdent cette richesse des textures en faveur de l'aspect lisse et brillant du polyester peint. *Hon-en katedral* initie un nouveau type de sculpture, le corps-maison, et marque le début de projets monumentaux qui orientent sa création vers le travail collectif.

Les années 1970 consacrent son rôle de pionnière dans le domaine de la sculpture monumentale: *Le Rêve de l'Oiseau* dans le Var, le *Golem* à Jérusalem, *Le Dragon* à Knokke-le-Zoute et son œuvre majeure, le *Jardin des Tarots* dans l'arrière-pays toscan. S'étant investie dès 1969 dans la construction du *Cyclop* de Tinguely, Saint Phalle concentre ses efforts sur une œuvre qu'elle veut d'envergure comparable, faisant de ce jardin de sculptures, inspirées des arcanes majeurs du tarot, une promenade philosophique en réponse à sa quête spirituelle ouverte à toutes les religions.

Son installation en Californie en 1994 instaure une étape extrêmement fructueuse qui renoue avec le passé. Les reliefs de *Remembering* apparaissent comme des flashs sur sa vie de couple avec Tinguely selon le mode narratif de *Last Night I Had a Dream* de 1968. Les dernières réalisations architecturales, *Gila*, l'*Arche de Noé* et *Queen Califia's Magical Circle* projettent le visiteur dans le monde de fantaisie saint phallien de ses débuts, à Deyà, 40 ans plus tôt.

En Suisse, Saint Phalle est restée dans l'ombre de Tinguely jusqu'à sa rétrospective en 1993 au Musée d'art et d'histoire de Fribourg bien que, dès 1956, des expositions (Saint-Gall, Lucerne, Genève, Lausanne) fassent connaître son travail. Très tôt, la créatrice s'y est liée d'amitié avec des artistes, galeristes, médecins et collectionneurs. Elle a été soignée à Berne et en convalescence dans les Grisons, période de gestation des figures du *Jardin des Tarots*. Dès 1968, ses affiches et sérigraphies sont produites dans l'atelier de sérigraphie Uldry à Hinterkappelen. En 1984, elle signe l'affiche du Festival de jazz de Montreux. *La grande Lune* (1985–1992) dans les jardins du Musée d'art et d'histoire à Fribourg, *Les Footballeurs* (1992) dans ceux du Musée Olympique à Lausanne et *L'Ange protecteur* (1997) dans le hall de la gare à Zurich sont les seules œuvres dans l'espace public suisse. Sa générosité s'est exprimée en faveur du musée Tinguely à Bâle et, à Fribourg, ses trois donations sont

à l'origine de la création de l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle. En 1998, elle écrit deux textes autobiographiques de référence: *Traces. Une autobiographie: Remembering 1930–1949* et *Aventure suisse*. La passion pour l'art qu'elle partage avec Jean Tinguely donne lieu à des collaborations incessantes. Elle génère des œuvres mues par une inspiration commune, qui s'exprime souvent de manière décalée dans le temps. Qui des deux créateurs en est le moteur le plus puissant?: « *Who is the Monster? You or Me?* » questionne Saint Phalle.

Œuvres: Fribourg, Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle; Lausanne, Musée Olympique; Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne; Stockholm, Moderna Museet.

Colette Guisolan-Dreyer, 2016

Literaturauswahl

- *Niki de Saint Phalle. Ici, tout est possible*. Musée des beaux-arts de Mons, 2018-19. [Textes:] Catherine Francblin [et al.]. Gand: Snoeck, 2018
- *Niki de Saint Phalle, 1930-2002*. Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 2014-15. [Dir.:] Camille Morineau. Paris: Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2014
- Bernadette Costa-Prades: *Niki de Saint Phalle: biographie*. Paris: Editions Libretto, 2014
- Catherine Francblin: *Niki de Saint Phalle. La révolte à l'œuvre*. Paris: Editions Hazan, 2013
- *Niki de Saint Phalle. En joue! Assemblages & Tirs 1958-1964*. Paris, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, 2013. [Textes:] Catherine Francblin, Michelle Grabner, Norbert Nobis [et al.]. Paris: Vallois, 2013
- *Niki de Saint Phalle. Outside-In*. Heerlen 2011. [Texts:] Stijn Huijts [et. al.]. Heerlen, 2011
- *Niki de Saint Phalle*. Tate Liverpool, 2008. Edited by Simon Groom; [Texts:] Sarah G. Wilson, Amy J. Dempsey and Barbara Rose. London: Tate Publishing, 2008
- *Niki de Saint Phalle. Monographie. Malerei, Tirs, Assemblages, Reliefs, 1949-2000. Paintings, tirs, assemblages, reliefs, 1949-2000*. Lausanne: Sylvio Acatos, 2001, 2 Bde. [Texte auf Deutsch, Französisch und Englisch]
- Niki de Saint Phalle: *Traces. Une autobiographie. Remembering 1930-1949*. Lausanne: Sylvio Acatos, 1999
- *Niki de Saint Phalle*. Mit Niki de Saint Phalle und Jean Tinguely. München: Peter Schamoni-Film, 1997, 93 Minuten [DVD]
- *Niki de Saint Phalle. Aventure Suisse*. Fribourg, Musée d'art et d'histoire, 1993-94. Conception de la publication: Margrit Hahnloser, Yvonne Lehnherr. Fribourg, 1993
- *Niki de Saint Phalle*. Bonn, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, 1992; Glasgow, McLellan Galleries, 1993; Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1993. [Text:] Pontus Hulten. Stuttgart: Hatje, 1992
- *Niki de Saint-Phalle. 1962-1980, Retrospektive*. Basel, Galerie Littmann, 1985. [Mit einem Beitrag von:] Jean-Christophe Ammann. Basel, 1985
- *Exposition rétrospective de Niki de Saint Phalle*. Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, 1980. Paris, 1980

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4021948&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bätschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.